

Du 8 au 12 octobre 2018, un an après son lancement, le projet JUMP! a tenu sa 3<sup>ème</sup> réunion transnationale, cette fois en Autriche.

Les livrables sur lesquels nous avons travaillé jusqu'à présent sont principalement des inventaires préliminaires. Nous en avons clôturé 3: Un qui répertorie et commente des documents énonçant les principes et les valeurs de la construction durable (chartes existantes, etc.), un inventaire des descriptifs et référentiels de compétence portant sur les activités d'un formateur en général et enfin une analyse dans nos réseaux concernant les activités des formateurs à l'éco-construction en particulier.

Un quatrième inventaire est en phase d'analyse (critères et outils d'évaluation de bâtiments ou de projets de construction durables) et un cinquième encore en phase de collecte (méthodes existantes de formation au changement).

Etape charnière avec laquelle nous sommes entrés dans la deuxième année de projet, la réunion en Autriche était aussi pour JUMP! le moment de tirer les premières leçons et d'entrer dans la mise en œuvre. Le premier livrable à l'ordre du jour était la création d'une charte ... un mémorandum ... une déclaration ... un manifeste. Cette petite liste illustre bien l'intensité des discussions sur la forme de ce document de fondement pour le déploiement des résultats au-delà de la durée de subvention de notre projet. La rédaction en tant que telle est, bien sûr, bien plus complexe et constitue l'une des tâches centrales des prochains mois.

La structure de base du programme de formation des formateurs et le contenu des premiers modules sont maintenant définis.

Il est intéressant pour tous les participants d'observer comment le changement vécu et stimulé dans le cadre du projet se manifeste au niveau personnel et commence à avoir un impact au niveau institutionnel via ce détour apparent. Une leçon pourrait être en tirée: cibler le niveau personnel comme base du changement est fastidieux et prend beaucoup de temps, mais est sans autre alternative lorsqu'il s'agit de la "directive la plus importante" du projet: la véritable durabilité.

Quelques points forts de la rencontre autrichienne:

- Présentation du film issu de la réunion de lancement en Suède et produit par Tillitsverket. Ce court métrage d'une vingtaine de minutes a été accueilli positivement quasiment sans réserve, avec des attributs tels que "motivant", "inspirant" et "excellent".
- L'atelier Land Art avec Maja Pogačnik nous a reliés à la nature (autour de et en nous-mêmes) et réveillé les côtés créatifs et ludiques qui sommeillent en chacun. Un enrichissement personnel et en même temps un renforcement du lien dans notre expérience de groupe.
- Soirée Karaoké: vu de l'extérieur, un moment bonne enfant voire de défoulement, vu de l'intérieur une opportunité pour se dévoiler et se dépasser, autoriser l'expression des émotions, de montrer du courage - autant de qualités très utiles à un formateur comme nous l'entendons.
- Événement grand public: lors une journée de conférence sous le titre "Construire l'écologie du changement" nous avons présenté nos premiers résultats en les reliant à la présentation de projets de construction écologiques et participatifs, notamment le projet primé LISI-House, la démarche StrohNatur et le chantier novateur Vivihouse.

En 2019 ce sera au tour de EBUKI, partenaire fédérant le réseau de la construction en terre au Royaume-Uni et en Irlande, d'accueillir notre prochaine réunion transnationale. Le Meeting M4 aura lieu conjointement avec le Clayfest organisé par le CAT - Center for Alternative Technology, dans le pays de Galles: le 20 juin nous organiserons ainsi un autre événement de diffusion grand public, puis du 24 au 27 juin sera notre temps de réunion - peut-être dans une Angleterre déjà hors de l'UE, même si cela sonne complètement faux et irréel - et que nul ne sait encore ce que cela voudrait dire, sur le plan logistique, en termes de voyage.